

DIJON

Connaissez-vous ces trésors des archives municipales ?

Avant de rejoindre Lyon, Sonia Dollinger, la directrice des archives municipales de Dijon, nous a ouvert les portes de cette institution emblématique qui recèle de nombreux trésors dans ses murs. En voici quelques-uns.

Sonia Dollinger l'affirme : « Les archives municipales de Dijon » possèdent l'un des plus beaux fonds de province, avec 9 kilomètres de linéaire ». Les nombreux documents qui y figurent sont autant de témoins d'événements, de traditions et de l'histoire locale, mais pas seulement.

■ Un diplôme de Philippe Auguste datant de... 1181

À regarder l'état de conservation du parchemin, impossible de deviner qu'il a 838 ans. Et pourtant : ce diplôme du roi Philippe Auguste (1165-1223) date bien de 1181. Il s'agit du plus ancien document conservé aux archives municipales de Dijon. Le deuxième plus vieux document est la Charte de commune (1187), du duc de Bourgogne Hugues III, qui accordait notamment aux habitants le droit d'élire leur maire et des échevins.

■ Le diptyque juratoire sur lequel les maires dijonnais prêtaient serment

Autre objet précieux, datant de 1488 : un diptyque juratoire, ou évangélaire, sur lequel les maires de Dijon prêtaient serment. « À l'époque, les élections du maire avaient lieu tous les ans, à la Saint-Jean. Donc il y a beaucoup de mains qui ont touché ce document... » Une fois élu, il avait le droit de frapper un jeton avec ses armoiries ou sa devise, et en distribuer. Ils sont aussi conservés. « Comme je suis passionnée de généalogie, j'étais contente de retrouver celui d'un de mes ancêtres, Pierre Comeau, qui était maire de Dijon au XVII^e siècle. »



Sonia Dollinger avec l'un des trésors des archives municipales de Dijon : l'affiche annonçant le concert de Wolfgang Amadeus Mozart organisé le 18 juillet 1766 à Dijon. Photo LBP/R. D.

■ La canne et le bâton de police du chanoine Kir

Éléments plus contemporains, mais qui parleront évidemment aux Dijonnais : dans les archives municipales, on trouve aussi la canne du chanoine Félix Kir, maire de Dijon de 1945 à 1968, ainsi que son bâton de police ! « Il aimait faire la circulation aux quatre coins de Dijon, et pour se moquer gentiment de lui, le préfet lui avait

offert un bâton de police », retrace Sonia Dollinger.

■ Une affichette annonçant un concert de Mozart et sa sœur

Entre 1762 et 1766, le jeune Wolfgang Amadeus Mozart a réalisé un long périple musical avec son père, employé par le prince-archevêque Schratzenbach, et sa sœur aînée Maria Anna. Leur tournée les amena à Dijon le 18 juillet 1766. Ce grand concert avait été annoncé sur une affichette. Celle-ci, donnée par un particulier aux

archives, est très précieuse, relate Sonia Dollinger : « C'est le seul document officiel parlant de la venue de Mozart à Dijon et c'est surtout la seule affichette connue au monde, à l'heure actuelle, annonçant un concert de Mozart enfant ».

Rémy DISSOUBRAY

* Archives historiques (du XII^e siècle à 1945) et contemporaines (depuis 1945). Infos sur archivesmunicipalesdijon.wordpress.com. Services ouverts sur rendez-vous.



Le diptyque juratoire sur lequel les maires prêtaient serment, datant de 1488. Photo LBP/R. D.



Les jetons de maire des XVII^e et XVIII^e siècles, précieusement conservés. Photo LBP/R. D.



La canne et le bâton de police du chanoine Félix Kir côtoient d'autres documents plus anciens. Photo LBP/R. D.

La directrice Sonia Dollinger va prendre d'autres fonctions à Lyon

Après avoir dirigé les archives municipales de Beaune durant vingt ans, Sonia Dollinger avait, en septembre, rallié celles de Dijon, sa ville natale. Elle n'y aura passé qu'une petite année, puisqu'elle va, à partir du 14 septembre *, rejoindre Lyon. « En tant que directrice adjointe des archives municipales, je serai en charge de la collecte des archives privées, de la numérisation, du site Internet, de l'indexation. » Une opportunité

qu'elle ne pouvait, à 48 ans, pas laisser passer.

Même si son passage professionnel dans la cité des ducs a été express, elle ne l'oubliera pas. « On a pu développer, avec Christine Martin et Bassir Amiri **, des collectes de fonds privés sur des thématiques spécifiques : les personnes LGBT, l'immigration, la Seconde Guerre mondiale, le Dijon underground avec, notamment, le mythique club L'An-Fer et, bien sûr, la pandémie de Co-

vid-19 », énumère-t-elle. « Les archives, ce sont les ducs de Bourgogne, mais c'est aussi l'histoire des Dijonnais. Elles parlent de tout et de tout le monde ! »

■ Tordre le cou aux clichés

Une expression qui résume bien son blog Archives et culture pop, lancé il y a cinq ans. Son but ? Faire découvrir son monde à travers la littérature populaire, les séries et le ciné-

ma. Et tordre le cou aux clichés associés à son métier : « La poussière, les vieux archivistes avec des lunettes, équipés d'une blouse, qui ne sortent pas de leur trou... Au début, ça énerve ; moi, j'ai préféré m'en amuser ». Son site est aujourd'hui alimenté par d'autres auteurs, comme Marc Scaglione, archiviste parisien dans le privé. Dans ce monde où elle côtoie quotidiennement le passé, Sonia Dollinger est bien ancrée dans le présent. En témoi-

gnent ses 13 800 tweets dédiés également à ses autres passions (généalogie et Comics) sur Twitter.

À Lyon, elle continuera à partager les petites et grandes histoires de l'histoire, toujours avec bienveillance et humilité.

Rémy DISSOUBRAY

* Le recrutement sur son poste est en cours.

** adjointe à la culture et conseiller délégué aux archives et au patrimoine culturel.